

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Verband Schweizerischer Privatschulen
<b>Band:</b>	48 (1975-1976)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Vidéo-Formation et individualisation
<b>Autor:</b>	Fauquet, M. / Strasfogel, S.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-851932">https://doi.org/10.5169/seals-851932</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Schweizer Erziehungs-Rundschau

ST. GALLEN

Nr. 2, Seite 25-48

MAI 1975

## Vidéo-Formation et individualisation

Communication de *M. Fauquet*, responsable du Service Recherche  
et de *S. Strasfogel*, responsable du Service Formation  
du Centre Audio-Visuel de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud  
aux journées d'Etudes de DIDACTA 74 (Bruxelles, 13 juin 1974)

La première partie de cette communication résume notre recherche initiale sur les effets de l'autoscopie individuelle. Elle illustre comment une méthodologie appropriée permet de convertir à des fins de formation individualisée, des techniques modernes d'enregistrement généralement utilisées comme moyens de communication de masse.

La seconde partie rend compte brièvement d'un prolongement de notre champ de recherche, consacré à la construction de techniques d'analyse du comportement gestuel des enseignants. A travers cet exemple particulier, nous avons voulu rappeler la nécessité générale de forger des instruments d'analyse, indispensables pour quiconque veut intro-

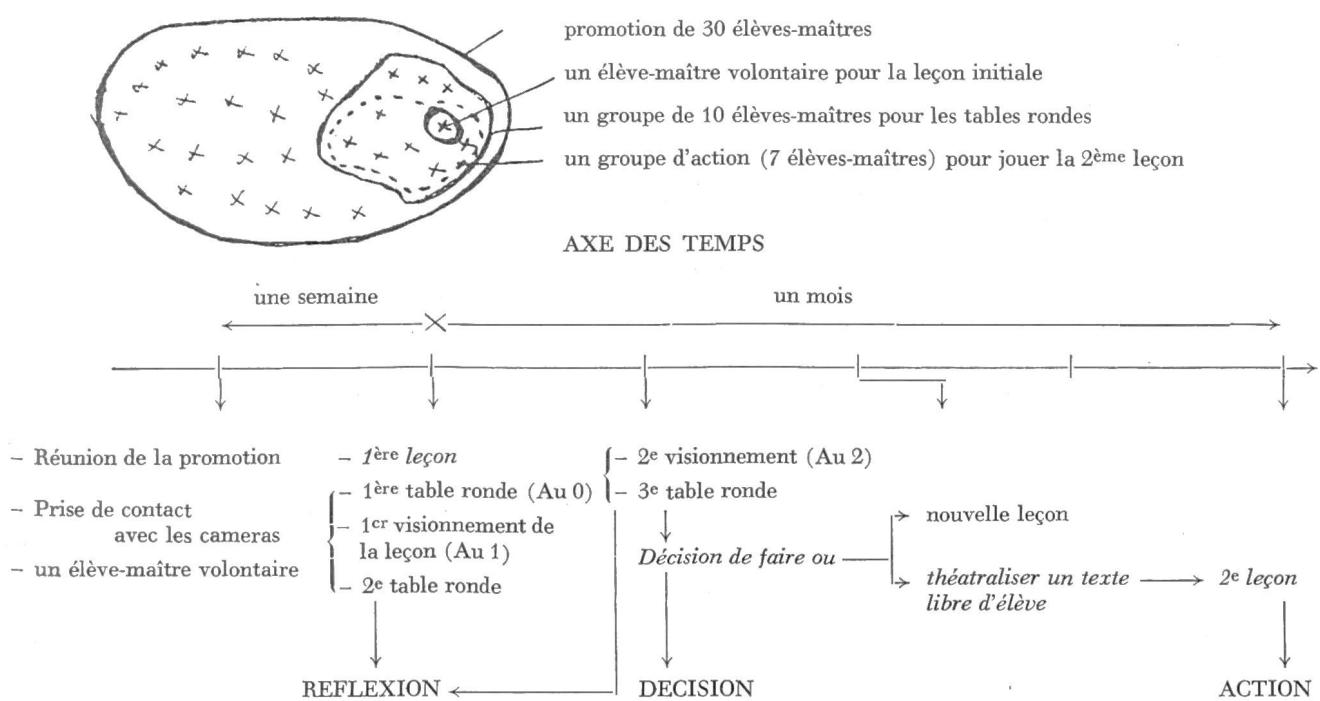
duire une plus grande rigueur dans l'évaluation des comportements pédagogiques.

Nous voudrions enfin montrer comment l'exigence d'évaluation ne se réduit cependant pas uniquement à cette fabrication de grilles d'analyse dont *Flanders* est le meilleur promoteur. Pour ce faire, nous esquisserons un deuxième prolongement de notre champ de recherche.

Pour des raisons strictement expérimentales, la démarche adoptée dans nos premières recherches sur les effets de l'autoscopie repose sur une pratique exclusivement individuelle. Une telle pratique n'est pas aisément généralisable à tous les élèves-maîtres d'une école normale pour des raisons de temps. On peut

même estimer légitimement qu'elle n'est pas nécessaire pour tous et qu'il serait peut-être bon de la réserver à des cas d'espèce. Si on veut rendre cette pratique opérationnelle, il convient de relayer la prise de conscience, à la fois vécue et réflexive, qui est au fondement de l'autoscopie individuelle, par une discussion critique collective.

Il s'agit d'étudier si, et comment, la procédure suivante est susceptible de déclencher une dynamique pédagogique propre au groupe concerné. Le point de départ est encore l'enregistrement au magnétoscope de l'action pédagogique d'un élève-maître. Cet enregistrement constitue le matériau de base soumis à des visionnements réitérés et suivis chaque



AUTOSCOPIE ET TECHNIQUE DE GROUPE (SCHEMA D'UN PROTOCOLE D'AUTO-FORMATION COLLECTIVE)

TABLEAU No 4

T E M P S	GESTES DU MAITRE								
		Gestes didactiques			Gestes relationnels				
V	D	GM	GE	GD	GR	GO	GS	AG	GA
E									
R	10 s								
B	20 s								
A	30 s								
L	40 s								
	50 s								
	1 min								

*Légende des codes*

D = déplacement

GR = Gestes rythmiques (scandent le discours)

GM = Gestes de manipulation (Gestes, actes)

GO = Gestes d'organisation

GE = Gestes expressifs (analogiques, mimétique)

GS = Gestes de sanction

GD = Gestes déictiques (pour montrer)

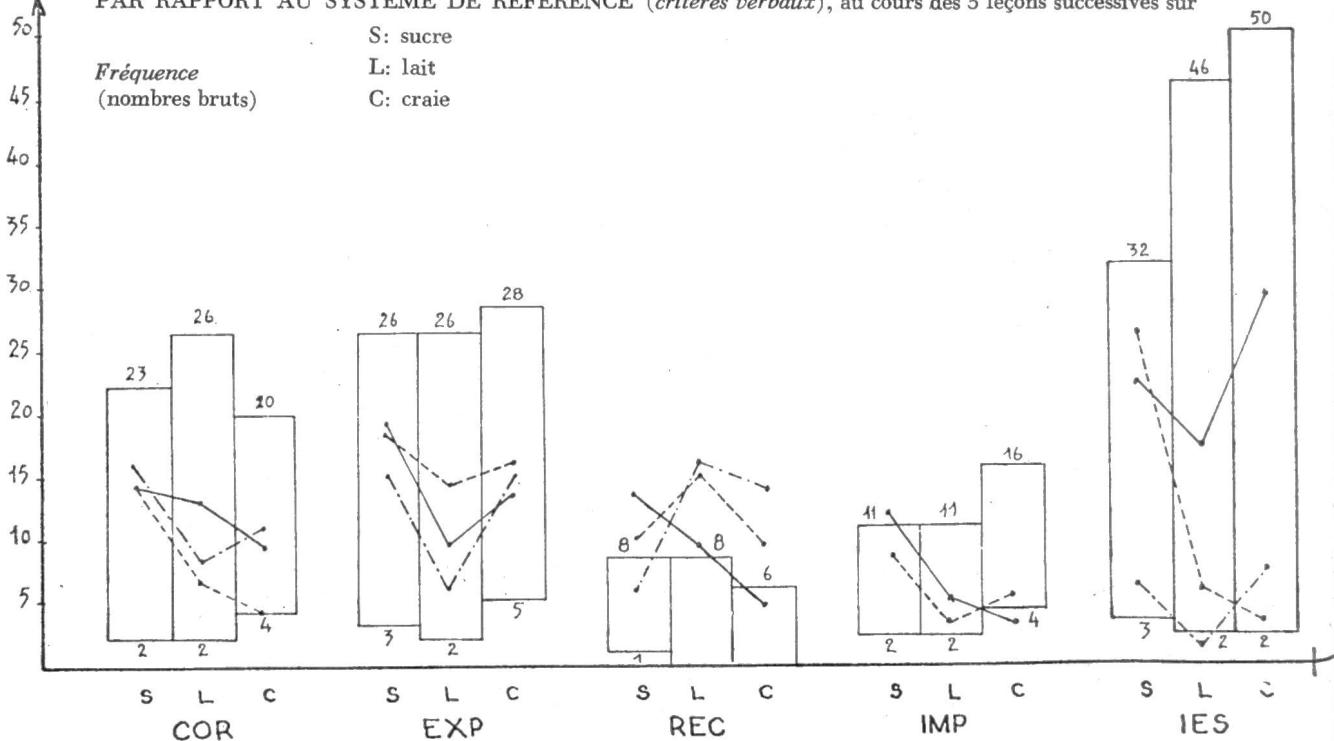
AG = Attitude générale du corps

GA = Gestes autiques

GRAPHIQUE No 1

## VARIATIONS DU COMPORTEMENT DES ELEVES-MAITRES

A 4: ——————  
 B 4: - - - - -  
 C 4: - - - - - -

PAR RAPPORT AU SYSTEME DE REFERENCE (*critères verbaux*), au cours des 3 leçons successives sur

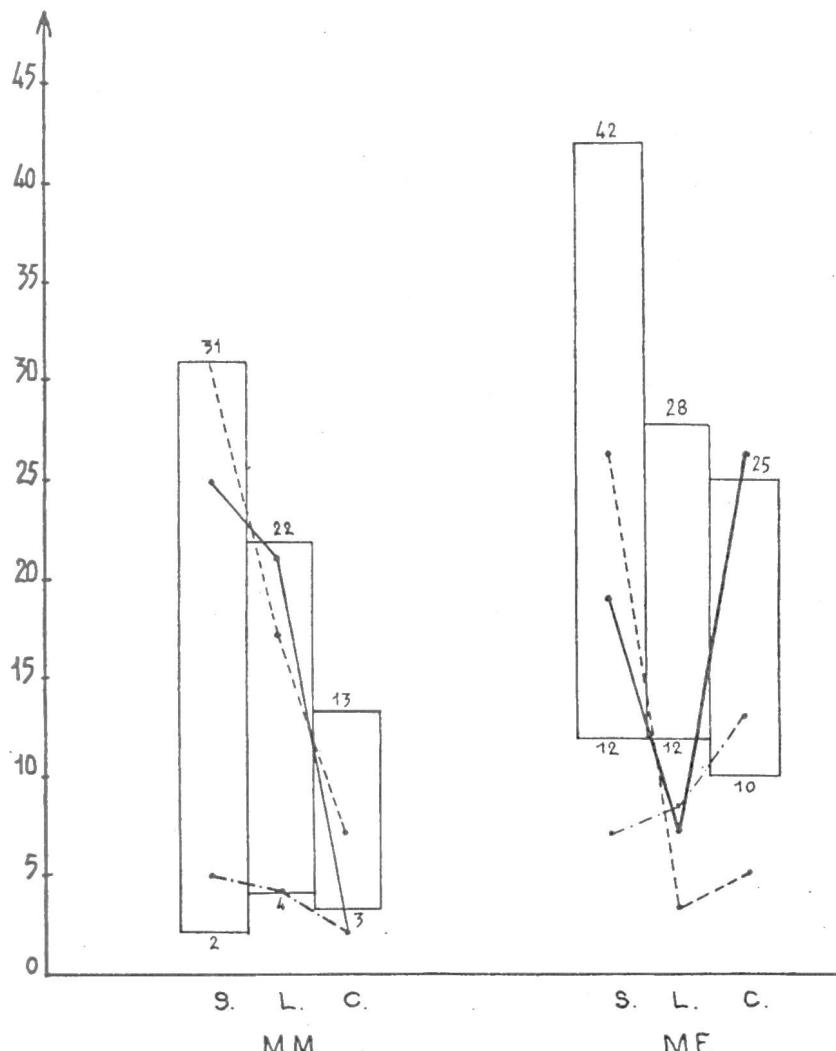
COR = Corrections EXP = Explications REC = Récapitulations IMP = Impositions IES = Interventions spontanées d'élèves

fois de discussions critiques collectives entre les élèves-maîtres, sans intervention de leurs professeurs, discussions enregistrées intégralement au magnétophone et/ou au magnétoscope. Un tel processus favorise-t-il la naissance d'un nouveau projet pédagogique précis, assumé et réalisé par le groupe, avec le souci de dépasser la performance initiale? En bref, à partir d'une *action* initiale réalisée par un de ses membres le groupe d'*observation* se transforme-t-il en groupe de *réflexion* critique, puis de *décision*, pour assumer enfin collectivement une nouvelle *action*? A ce *premier niveau*, le groupe pratique ainsi dans l'action un véritable *processus d'auto-formation*, à partir d'un phénomène enregistré qui sert de référence constante pour sa propre réflexion, vécue à travers la dialectique des échanges. (Voir le schéma suivant, d'un protocole d'auto-formation collective.)

GRAPHIQUE No 2

VARIATIONS DE LA DUREE DES MANIPULATIONS  
DES ELEVES-MAITRES A4, B4 et C4  
ET DES MANIPULATIONS DES ELEVES  
PAR RAPPORT AU SYSTEME DE REFERENCE

durée des manipulations



S: sucre      A 4: \_\_\_\_\_  
L: lait        B 4: \_\_\_\_\_  
C: craie       C 4: \_\_\_\_\_

MM: Manipulation du maître  
ME: Manipulations des élèves

L'unité de temps correspond à une phase de 30 secondes

*A un second niveau*, les enregistrements des tables rondes successives, intégralement dépouillés par l'équipe de recherche (ou par l'équipe de formateurs), peuvent être traités rigoureusement par une analyse de contenu. Nous nous contenterons de caractériser brièvement l'orientation générale de la méthode d'analyse retenue. Le texte intégral du discours tenu par les participants est découpé en unités de significa-

tion. L'ensemble de ces propositions est réparti selon un tableau à 3 colonnes. Dans la première figure les *propositions relatives aux objectifs*, explicites ou implicites, formulées par les élèves-maîtres à propos de la performance de départ. La deuxième rassemble les propositions qui renvoient à la *description* de ce qui s'est effectivement passé au cours de l'exercice. La troisième regroupe les propositions relatives au *nouveau*

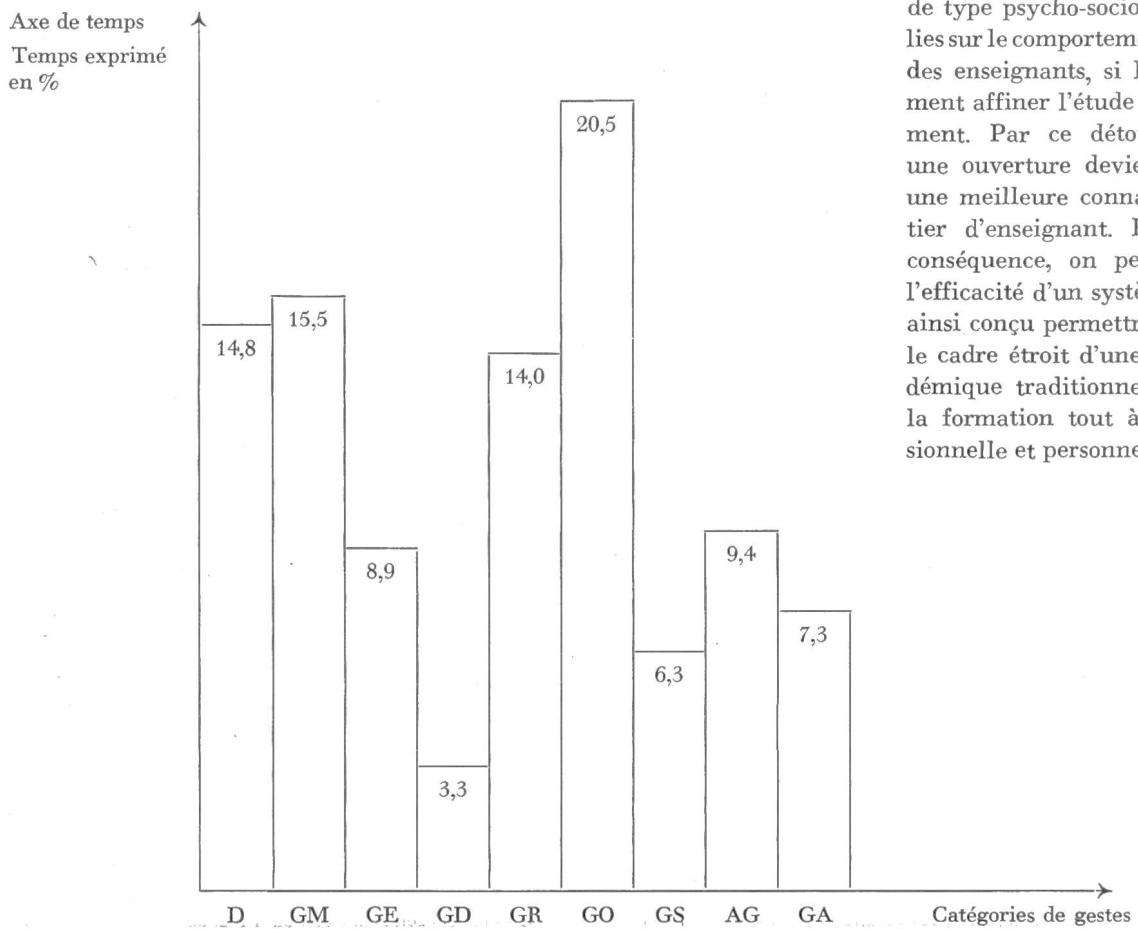
projet envisagé. Il devient alors possible de représenter les *relations entre ces propositions*, ce qui revient à faire apparaître la *structure et la genèse du processus* qui sous-tend ce discours.

On voit aisément le double intérêt d'une telle stratégie. D'une part, les conséquences psychologiques et méthodologiques de la mise en œuvre d'une telle pratique sont déjà considérables au premier niveau, celui de l'action pragmatique de formation. D'autre part, au second niveau, les corpus recueillis constituent une riche matière pour le chercheur ou le formateur en quête d'une meilleure connaissance des individus en formation. Nous avons été surpris par l'extraordinaire moisson de nos premiers essais, qui seront publiés lorsque leur dépouillement sera terminé. Nous pouvons déjà affirmer que les échanges recueillis soulèvent tous les problèmes inhérents à l'action pédagogique. Une telle procédure, appliquée au début d'un stage de formation, facilite l'inventaire des problèmes effectivement rencontrés par les participants. Elle favorise une réelle analyse des besoins, laquelle conditionne l'établissement d'un plan de formation qui apporte une élucidation théorique à des difficultés réellement éprouvées et à des motivations préalablement ressenties par les intéressés. Et c'est un moyen de réduire ce divorce aujourd'hui plus péniblement subi que jamais, entre la pratique et la théorie.

\*

Au terme de ce bref survol, peut-être pouvons-nous conclure en reprenant, pour la préciser, une des idées-forces exprimées plus haut. Sans doute est-il vrai que nos méthodes d'analyse des comportements pédagogiques ne sont pas encore actuellement au niveau des multimedia qui les rendent possibles. Mais les brefs exemples concrets rapportés ici indiquent clairement la voie à suivre. Plutôt que d'utiliser ces multimedia à seule fin de diffuser des informations de type académique pour le recyclage, peut-être est-il tout aussi fondamental de les

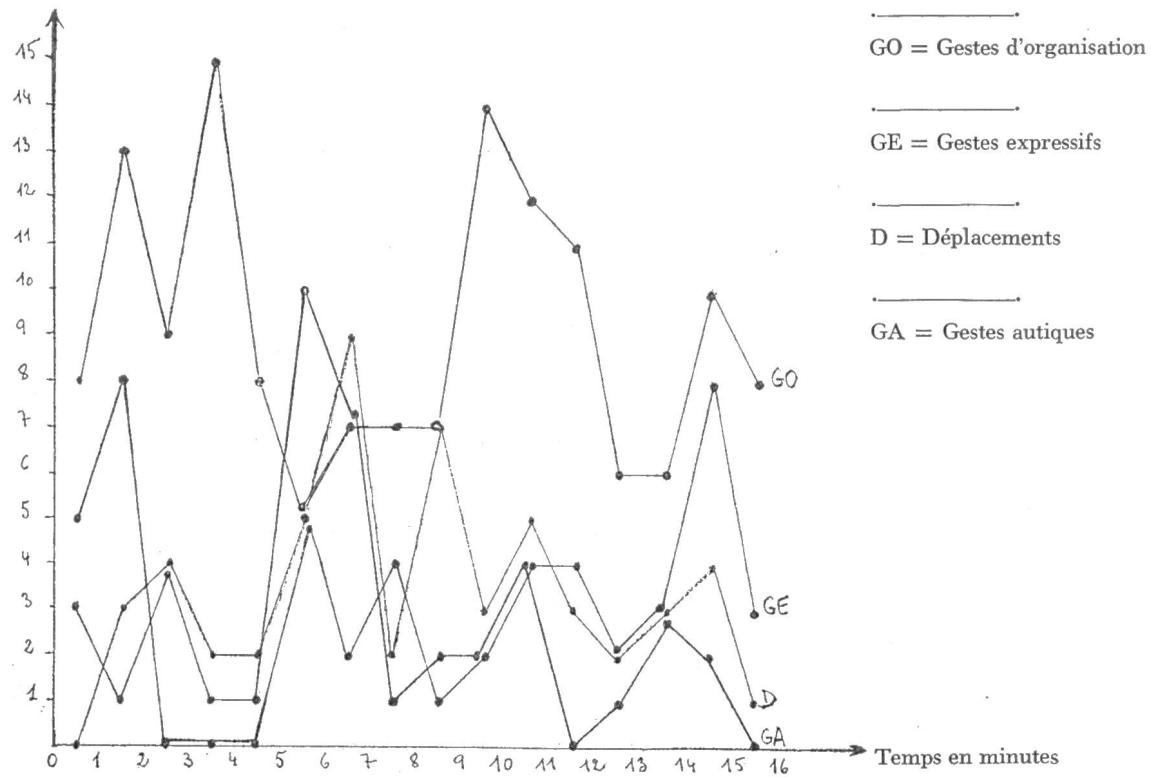
GRAPHIQUE No 3



utiliser pour creuser les informations de type psycho-sociologique recueillies sur le comportement pédagogique des enseignants, si l'on veut réellement affiner l'étude de ce comportement. Par ce détour scientifique, une ouverture devient possible sur une meilleure connaissance du métier d'enseignant. Et par voie de conséquence, on peut espérer que l'efficacité d'un système multimedia ainsi conçu permettra, en débordant le cadre étroit d'une formation académique traditionnelle, d'améliorer la formation tout à la fois professionnelle et personnelle.

GRAPHIQUE No 4

Nombre de gestes



# Wanderungen FERIEN Schulreisen



Das Erlebnis des Jahres: eine Schulreise mit der MOB, verbunden mit einem Ausflug auf die

## ROCHERS DE NAYE (2045 m)

Schönste Aussicht der Westschweiz. 55 Min. von Montreux mit der Zahnradbahn. Höchster alpiner Blumengarten Europas. Gutes Hotel und Restaurant. Zimmer und Massenlager.

### Spezialpreise für Schulen

Auskunft und Dokumentation:

MOB Montreux, Telefon 021 61 55 22

Unterkunft für Schulen und Gruppen auf der

### Bettmeralp/Wallis 1950 m ü. M.

Das **FERIENHAUS** der **Gemeinde Möriken-Wildegg** bietet Platz für 65 Personen und eignet sich vorzüglich für Ferienkolonien und Bergschulwochen. Es stehen Aufenthaltsraum, modern eingerichtete Küche sowie ein Schulzimmer zur Verfügung. Im übrigen ist das Haus mit allem ausgestattet, was dem Leiter die Organisation erleichtert. Freie Termine für 1975: 1. Mai-8. Juni; 28. Juni-7. Juli; 9.-18. Aug.; 30. Aug.-1. Sept.; 21. Sept.-26. Dez. 1975.

Nähere Auskunft erteilt gerne: **Gemeindekanzlei, 5115 Möriken AG**, Telefon 064 53 12 70.

### Leukerbad

Für Ihre Schulreise günstige Übernachtungsmöglichkeiten im schönen Touristenlager.

Es empfiehlt sich Fam. P. Loretan-Brendel, Chalet Bergfrieden  
Telefon 027 61 12 45 / Touristenlager 027 61 14 80

### Naters 700 m Blatten 1300 m Belalp 2200 m

am großen Aletschgletscher, großzügiges Touren- und Wandergebiet  
Seilbahnen AG Blatten-Belalp-Aletsch, 3904 Naters  
Telefon 028 3 20 68

Seit über 20 Jahren beherbergen wir:

### Sommerferienlager Landschulaufenthalte Skisportwochen

Nutzen Sie die Dienstleistungen der DFHZ wie

- klare Vertragsbedingungen
- rasche Information über Termine, Preise, Häuser, Gebiete
- gesicherte Verpflegungsnormen

Für Sommerferien 1975 noch wenige Termine frei.  
Verlangen Sie unsere Liste für Landschulwochen 1975 / Skisportwochen 1976.



Dbletta-Ferienheimzentrale  
Postfach 41, 4020 Basel  
Telefon 061 42 66 40  
Mo-Fr 8.00-11.30, 13.30-17.00 Uhr

Für Schul- und Gesellschaftsreisen  
und Familien- und Vereinsausflüge

**Routen:** Gemmipass-Leukerbad-(Hotel Torrenthorn) Torrentalp  
Torrentalp-Restipass-Lötschental  
Leukerbad-Torrentalp-Torrenthorn  
Leukerbad-Torrentalp-Restipass-Lötschental

### HOTEL TORRENTHORN

2440 m ü. M.

2½ Stunden oberhalb Leukerbad  
Zufahrtsmöglichkeit über Albinen bis Torrentalp,  
dann Marschzeit zum Hotel ca. 1 Stunde  
Touristenzimmer, neue Touristenlager  
Kalte und warme Speisen zu jeder Tageszeit

Nähere Auskunft erteilt gerne: Familie M. Arnold-Locher,  
3952 Susten, Telefon 027 6 41 17, Privat 027 6 68 25

## MOLÉSON en GRUYÈRE

Gondelbahnen – Luftseilbahn

### PAUSCHALKARTE für SCHULREISEN

- Eintritt Schloß Gruyères
- Zwischenverpflegung in der Schaukäserei
- Fahrt Moléson-Village – Le MOLESON  
→ 1100 m ← 2002 m
- Suppe im Restaurant VADULLA oder PLAN-FRANCEY

### PREIS ALLES INBEGRIFFEN

Fr. 9.— Schüler unter 16 Jahre  
Fr. 14.— Schüler über 16 Jahre  
und Begleiter

Auskunft: Centre touristique  
GRUYERES-MOLESON-VUDALLA SA  
Av. Gare 4, 1630 Bulle, téléphone 029 2 95 10